

Whitney Bromberg Hawkings, un business florissant

Après vingt ans passés aux côtés de Tom Ford, la jeune femme a créé Flowerbx, une société de livraison de fleurs en ligne. Elle nous a reçus dans sa maison londonienne.

Texte et photos **Éric Jansen**

Il y a encore quelques années envoyer des fleurs en province ou à l'étranger comportait un risque: la commande passée à Interflora était transmise à un fleuriste local et le résultat pouvait laisser à désirer. Grâce à Whitney Bromberg Hawkings qui a lancé Flowerbx depuis trois ans, cette incertitude n'existe plus. Composés par ses équipes, ses bouquets répondent à une charte esthétique très précise. Le concept est de proposer une seule variété de fleurs, la plus fraîche possible, très joliment présentée dans une box... Roses, anémones, orchidées ou tulipes sont expédiées partout dans le monde, avec toujours la même signature visuelle. « Avec moi, vous savez que ça sera chic. » Nonchalamment assise dans le salon de sa maison londonienne, la jeune femme éclate de rire. Whitney est non seulement ravissante, mais elle a de l'humour. Et, précision importante, elle parle parfaitement notre langue. « J'ai étudié la littérature française. J'ai toujours eu une passion pour la France. Mon rêve d'adolescente, c'était de déménager à Paris, fumer des cigarettes, m'habiller en noir et travailler pour "Vogue"! » Ce qui n'était pas forcément évident quand on est né à Dallas. Mais l'apprentie journaliste de mode a une bonne étoile. Après avoir décroché un stage à « L'Officiel »,

Avec sa fille, Wallis, dans la cuisine-salle à manger joliment fleurie.

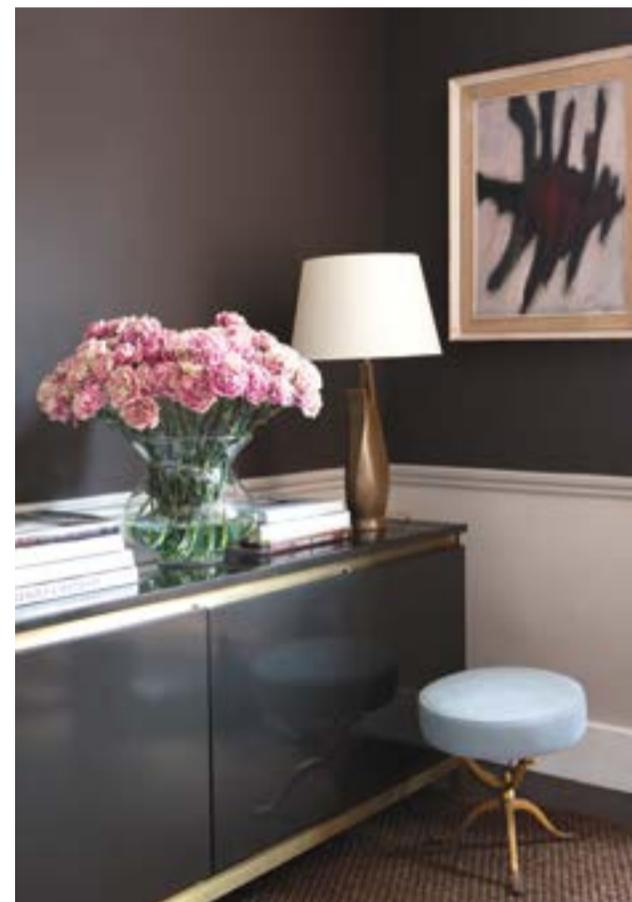




L'élégant salon et ses meubles chinés en France.

Buffet de chez Jansen, lampe des années 1950, toile de William Gear.

Bureau et cartonnier également de chez Jansen, fauteuils Adnet, tableau des années 1960, lustre de Rose Uniacke.



elle cherche pendant trois mois un vrai travail, en vain. Une amie lui donne alors une info qui vaut de l'or: Tom Ford cherche une assistante. Le cœur de Whitney fait un bond. Bien sûr, ce sera elle. «J'étais obsédée par Tom, j'avais des photos de pub Gucci dans mon dortoir à Columbia University. J'étais comme lui du Texas, je parlais français, c'était une évidence.» Son charme opère. La voilà «personnel assistant» du roi de la mode. Car en 1998, le créateur bénéficie d'une aura extraordinaire: en rendant sexy l'iconique maison italienne, il en fait une affaire qui engrange des millions. Son succès est tel qu'à la même époque il se voit confier le prêt-à-porter féminin d'Yves Saint Laurent.

Formée à bonne école

À ses côtés, Whitney s'occupe de tout et se rend indispensable. «J'étais toujours avec lui. On a complètement oublié, mais en 1998 il n'y avait pas de email. On envoyait des fax! Tom dictait et je tapais toute la correspondance. Il était très exigeant mais adorable. On passait beaucoup de temps en avion privé. J'avais un pied-à-terre à Paris, un autre à

Londres et un troisième à Milan.» En 2004, la success-story se voile. «Quand il a quitté Gucci, il m'a demandé de venir avec lui, je lui ai dit que je n'allais pas rester son assistante personnelle toute ma vie, il a insisté, alors j'ai cédé.» Entre-temps, Whitney est tombée amoureuse de Peter Hawkins, qui supervisait l'homme chez Gucci et qui est prêt à suivre Tom dans le lancement de sa propre marque. Le trio se retrouve à Londres pour cette nouvelle aventure. «Tom a commencé avec les lunettes de soleil, le parfum Youth Dew Amber Nude avec Estée Lauder, la beauté, puis l'homme avec Peter, et je me suis occupée de la communication.» La société Tom Ford grandit et dix ans plus tard, Whitney sent qu'il est temps pour elle d'écrire sa propre histoire. «J'étais enceinte de ma fille, la dernière de nos trois enfants, j'approchais de la quarantaine, et j'ai eu une idée: j'achetais tout en ligne, mes vêtements, les affaires de mes trois enfants, mais quand j'avais envie de fleurs, je devais aller chez le fleuriste où je ne trouvais pas toujours ce que je voulais. Du temps de Tom, je passais avant le bureau, en jupe crayon et stiletto,



Peter dans le jardin de la maison avec Wallis. Le couple a également deux garçons: Barron et Snowdon.

Whitney devant un paravent trouvé aux puces.

Dans la chambre, commode de Jansen, valet de nuit Adnet et photos de famille.

à Covent Garden Market, le Rungis de Londres, pour choisir les fleurs qu'il aimait. Souvent des pivoines blanches. Dans la mode, on livre tout le temps des bouquets. Et chaque créateur a sa fleur. Je me souviens que pour Karl c'était des orchidées blanches dans un énorme panier, Miuccia Prada aimait les roses très pâles, Calvin Klein les arums. Je me suis dit que ce principe de la fleur unique, sans feuillage, sans arrangement démodé, on devait pouvoir le vendre en ligne. »

Whitney se lance, soutenu par Tom Ford qui, cette fois, ne cherche pas à la retenir. « Il a été un de mes premiers et meilleurs clients. » Le bouche-à-oreille fait le reste. Très vite, la petite société Flowerbx décroche de jolis contrats avec Vuitton, Dior, Tory Burch, Jimmy Choo. Elle fleurit des restaurants en vue à Londres, comme le Harry's Bar ou le River Café et, toutes les semaines, la maison de David et Victoria Beckham. Pour passer à la vitesse supérieure, la nouvelle business woman a besoin d'argent. Elle appelle son amie Natalie Massenet. « Elle était cliente dès le début et elle m'avait dit de lui faire signe le jour où j'aurais besoin de fonds... Cela me gênait un peu, mais elle a tout de suite accepté et elle m'a proposé de venir avec son CEO Mark Sebba et Carmen Busquets, avec laquelle elle avait créé Net-a-Porter. » Whitney pouvait difficilement trouver mieux. La start-up décolle. Aujourd'hui, elle emploie une trentaine de personnes, réparties entre un bureau près d'Amsterdam d'où proviennent toutes les fleurs, un autre à Paris, un troisième à Londres et elle ouvre bientôt une antenne à New York. Près d'elle se tient son mari, qui tout en travaillant étroitement avec Tom Ford, a aussi un œil sur la direction artistique de la marque de son épouse.

Bouquets glamour et meubles français

Mariés en 2005, ils se sont installés trois ans plus tard dans une charmante maison à South Kensington. « Il n'y avait pas de travaux à prévoir, ce qui était bien car nos fils étaient en bas âge, mais elle n'était pas vraiment à notre goût. » Au fil du temps, ils l'ont redécorée pièce après pièce avec un style évident. Si le couple partage un même amour pour les brocantes, Peter est le plus passionné des deux. Exemple dans le salon où il a chiné les canapés Louis XV et Louis XVI, et les a fait retapisser de velours très Tom Ford. Quant à Whitney, elle lui a communiqué son amour de la France. « Tous les étés, nous louons une maison en Provence et nous allons chiner à L'Isle-sur-la-Sorgue. » Beaucoup de choses ont également été trouvées à Paris: bureau de chez Jansen, fauteuils d'Adnet, guéridon de Matégot, lampes de chez Baguès... « Et le paravent a été acheté aux puces de Clignancourt. » Dans la cuisine-salle à manger, la vaisselle ancienne est également française, en revanche la table, les chaises et les suspensions viennent de chez Rose Uniacke. Comme centre de table, Whitney compose bien évidemment de délicats bouquets. Le jour de notre visite, elle avait mélangé roses, anémones, tulipes et renoncules dans une subtile palette rose. Des fleurs qu'on retrouve au salon, dans le bureau ou les chambres, touches florales gracieuses, discrètes, simples et chics, à l'image de ce que souhaite promouvoir la créatrice de Flowerbx. « Je ne veux pas que ce soit romantique ou moderne, juste beau, que ça puisse plaire à Valentino comme à Aerin Lauder. Et je me demande à chaque fois: est-ce que Tom aimerait ça ? » Difficile d'en douter.

flowerbx.com

